

Transcription du document sonore. Niveau C1.

Est-il bien sérieux de voir des signes partout ?

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/est-ce-bien-serieux/est-ce-bien-serieux-du-dimanche-09-novembre-2025-4973170>

Durée: 3:21, Dimanche 9 novembre 2025

-Animateur : Et c'est à vous, Alix Van Pée, vous vous demandez aujourd'hui s'il est bien sérieux de voir des signes partout.

Alix Van Pée : Et on ne parle pas de l'animal, je me pose cette question depuis des années, étant entourée par des personnes très superstitieuses qui estiment que le chat noir qu'on vient de croiser ou alors ce SMS reçu à 11h11 peut être un bon ou un mauvais signe, franchement, est-ce bien sérieux ?

La réponse se trouve dans un roman que j'ai dévoré cette semaine, *Roman policier* signé Philibert Humm.

L'auteur, vainqueur du prix Interallié en 2022 pour son *Roman fleuve*, s'est cette fois inspiré d'une histoire vraie, cocasse, qui secoue depuis 4 ans le sud-ouest. À Pau, un inconnu ne cesse de voler les lettres U des enseignes, si bien que je cite le livre : « Les restaurants deviennent restarants, les boulangeries bolangeries et les boucheries bocheries ».

Dans la vraie vie, la police n'a pas encore mis la main sur le voleur de U, ni compris son mobile qui reste assez obscur quand même, si bien que l'auteur du roman policier, le trublion Philibert Humm, est parti à Pau, quelques jours, accompagné de son ami.

Animateur : À Pa,

Alix Van Pée : À Pa, exactement, très bon, accompagné de son ami Vincent Dedienne, le vrai, le comédien, et son enquête écrite à la première personne, vaut le détour.

Animateur : Alors expliquez-nous pourquoi, qu'est-ce que ça veut dire ?

Alix Van Pée : Bah parce que les deux compères sont des enquêteurs du dimanche.

Animateur : Oui, ça, on l'imagine.

Alix Van Pée : Je vous mets dans l'ambiance. Il faut imaginer Philibert Humm et Vincent Dedienne déambuler dans les rues de Pau. Ils suivent toutes les pistes qui s'offrent à eux, soupçonnent tous les habitants, que ce soit une réceptionniste, je cite : « une femme si avenante que c'en était louche », ou une vendeuse qui se dandine d'une jambe sur l'autre, un langage corporel que le narrateur juge suspect.

Animateur : Très

Alix Van Pée : Bref, Philibert Humm se présente dans *Roman policier* comme un faux détective parano qui croit aux signes.

Exemple, un homme qui a une poignée de main bien franche ne peut pas être coupable à ses yeux, une louche pareille ça ne truque pas, impossible, dit-il.

Et comme le narrateur cumule prétention et incompétence, il rappelle de loin Hubert Bonisseur de la Bath de *OSS 117* ou encore le commandant Van der Weyden dans le *P'tit Quinquin*, l'anti-héros qui n'était pas vraiment là pour philosopher.

-Animatrice : Bon donc du coup, Alix, c'est un roman comique ?

Alix Van Pée : Ultra comique parce que...complètement décalé.

Rien que le titre est ironique, *Roman policier* est en vérité une parodie de polar qui raconte comment une équipe de sous-doués tente de résoudre un sous-crime.

Ce qui est hilarant, c'est surtout le langage complètement désuet de Philibert Humm.

Quand son enquête patine, il en a ras la mèche.

Quand un inconnu de Pau ose le soupçonner d'être lui-même le voleur de U, il écrit « Mil tonnerres elle était raide celle-là, il ne manquait pas de souffle, l'animal ».

Et entre deux jurons complètement *has-been*, l'enquêteur en carton essaye de penser contre lui-même, je cite.

Si ça se trouve, le voleur était tout ce qu'il y a de plus convenable, du genre à se brosser les dents trois fois par jour et à dormir en pyjama, un citoyen modèle quoi, aimé de sa concierge, respecté de ses voisins et que sa femme appelle mon petit lapin. Un cave, en d'autres termes, un demi-sel.

Et voilà justement tout le sel de ce roman, son humour, même si la fin fait pchit, on peut saluer l'optimisme de Philibert Humm qui écrit un livre 100% caustique rempli de jeux de mots dignes du *Canard enchaîné*, à une époque où les blagues se font sur scène et où la littérature contemporaine française regorge de récits d'autofiction douloureux.

Et pour en revenir à ma question initiale, si l'on en croit *Roman policier*, non, croire aux signes ne semble pas très sérieux. À voir des signes partout, on risque de se retrouver à Pau, dans un bistrot, à 3h du mat, avec des menottes en moumoute rose accrochées, je cite, au falzard, ce n'est pas vraiment sérieux, mais ce n'était pas le but non plus.

Animateur : Mais je vais donc penser contre moi-même.

Merci Alix Van Pée. À dimanche prochain.

Mentions légales : « Tous droits de reproduction et de représentation réservés. © 2009 Radio France. Toutes les informations reproduites dans ce site (sons, photos, logos Radio France) sont protégées par des droits de propriété intellectuelle détenus par Radio France. Par conséquent, aucune de ces informations ne peut être reproduite, modifiée, rediffusée, traduite, exploitée commercialement ou réutilisée de quelque manière que ce soit sans l'accord préalable écrit de Radio France. »